



Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

Éditorial	3
Expositions de l'année	6
Médiation culturelle	25
Collection. Acquisitions, legs et dons, dépôts	30
Régie des œuvres	47
Conservation préventive – Restauration	48
Régie des images	50
Bibliothèque	50
Service technique	51
Personnel du Musée	52
Association des Amis du Musée des Beaux-Arts	53
Fréquentation des expositions	55
Publications	57



Événements marquants, évolutions significatives

Avec 53'000 entrées, l'année 2014 s'est achevée sur un record de fréquentation. Le Musée n'avait plus enregistré de tels chiffres depuis l'exposition *Balthus* en 1993. Les trois expositions programmées à l'origine pour être comme un feu d'artifice final avant notre départ du Palais de Rumine – un départ reporté hélas de quelques années en raison de recours répétés – ont attiré chacune des publics fort différents et très nombreux. Plus de 14'000 visiteurs pour *Giacometti, Marini, Richier*, exposition de sculptures au propos inédit qui a su tirer profit de la qualité de nos espaces pour ce type d'œuvres ; plus de 31'000 visiteurs pour *Magie du paysage russe* où l'attrait des œuvres (signées par des artistes largement méconnus en Suisse) allié à l'audace des couleurs des murs a décidément opéré ; quelque 7'700 visiteurs pour une édition d'*Accrochage* et un *Prix Manor* à Julian Charrière unanimement salués par la critique. Une nouvelle action de médiation participative a accompagné avec grand succès ces expositions : « Passeurs de culture », en collaboration avec Pro Senectute Vaud. Plus de 1'200 personnes ont découvert le Musée et nos expositions grâce à un groupe intergénérationnel de vingt amateurs d'art préparés par notre médiatrice culturelle.

Dans le domaine des acquisitions, des dons et des achats en art contemporain, il faut retenir non seulement une belle brochette de noms – Francis Alÿs, Marcel Broodthaers, Michael Scott, Maria Eichhorn, Philippe Decrauzat, Christian Boltanski, Carmen Perrin et Delphine Coindet – mais aussi des œuvres de qualité. En art ancien et moderne, nous avons enrichi notre fonds Steinlen d'une quinzaine de dessins. Un collectionneur a mis en dépôt deux peintures de Robert Zünd et deux d'Alexandre Calame, dont une belle scène d'orage de grand format. L'acquisition de deux œuvres de Gustave Buchet peut – et je dirais même doit – être interprétée comme l'annonce d'une exposition dédiée à la place de cet artiste dans les avant-gardes prévue à moyen terme, dans notre futur bâtiment. L'année s'est achevée avec l'acquisition d'un superbe pastel du symboliste Lucien Lévy-Dhurmer, une tête de Beethoven irradiant son génie.

Il faut qualifier d'historique la première utilisation de la loi sur la dation en paiement d'impôts sur les successions. Grâce à ce dispositif, un instrument est en vigueur dans le canton de Vaud depuis 2006 qui sert tout à la fois les intérêts des personnes privées et du patrimoine. Il est souhaitable que son existence soit mieux connue, ce à quoi contribue l'entrée dans les collections par ce biais d'une œuvre majeure d'Alice Bailly, *La Fête étrange* de 1925.

2014 a été marqué par la mise en valeur exceptionnelle de l'œuvre d'un des artistes les plus importants de notre collection avec l'organisation par le Musée d'Orsay et la Fondation Félix Vallotton d'une rétrospective dont notre Musée était le principal prêteur institutionnel. *Félix Vallotton. Le feu sous la glace* a attiré les foules avec une fréquentation approchant le million de visiteurs pour ses trois stations à Paris, au Van Gogh Museum à Amsterdam et au Mitsubishi Ichigokan Museum à Tokyo.

Excellentes nouvelles aussi pour le projet de nouveau Musée. Le Grand Conseil vaudois a accordé en mars 2014 à la quasi unanimité un crédit de

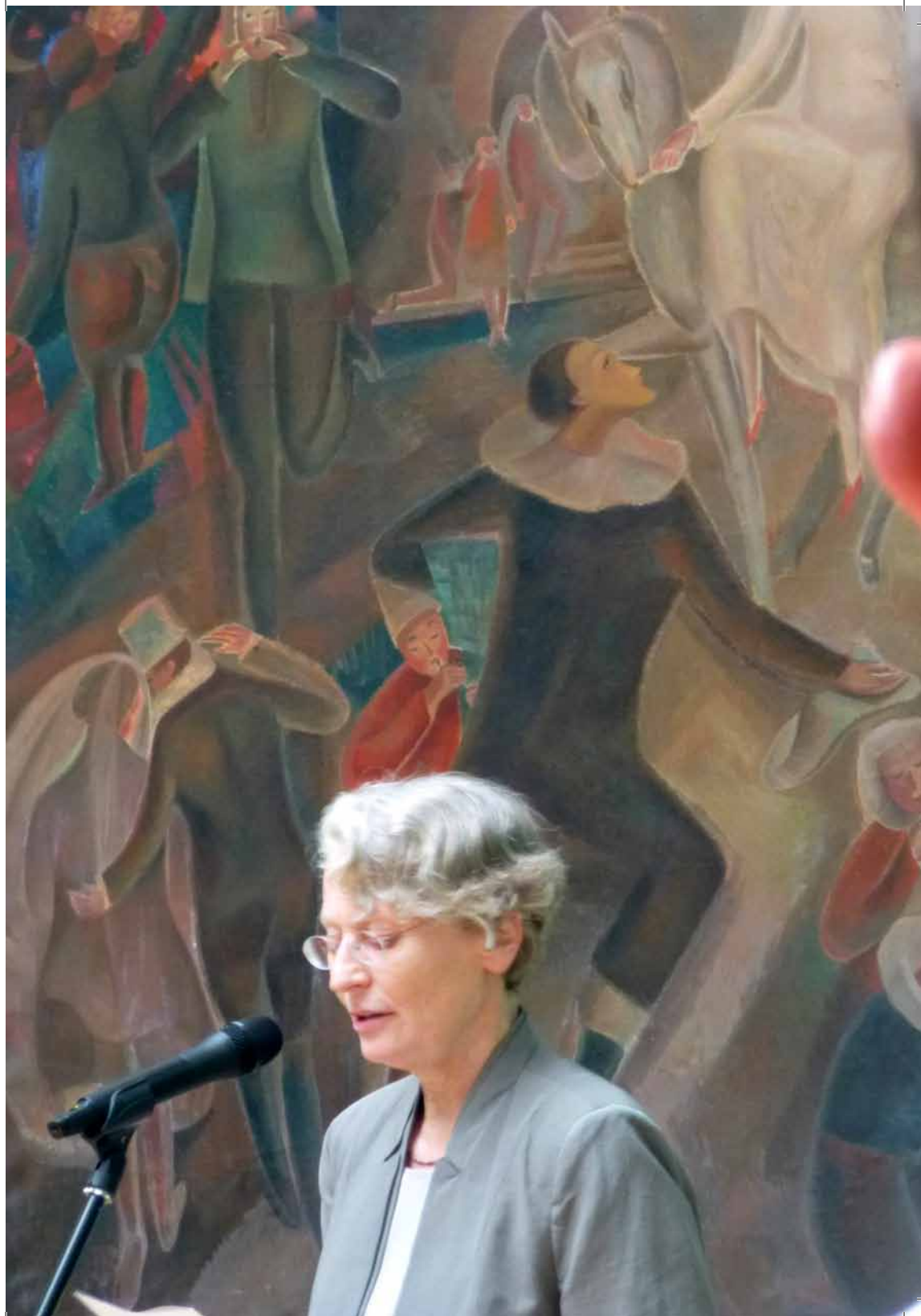
30,6 millions de francs pour la construction du nouveau Musée des Beaux-Arts ainsi qu'un crédit d'études pour l'implantation sur le même site du Mudac et du Musée de l'Elysée. Un véritable plébiscite pour la culture de ce Canton! Autre étape d'importance: le plan d'affectation du futur Musée des Beaux-Arts et du Pôle muséal est entré en force en octobre 2014, ce qui entérine définitivement l'affectation culturelle de ce quartier industriel. Reste à franchir l'ultime étape, celle du permis de construire, actuellement objet d'un recours auprès du Tribunal administratif. Les opposants auront bientôt utilisé tous les leviers de recours, de retard et donc de majoration des coûts. Espérons que la phase «constructive» puisse débiter rapidement.

Nous avons à cœur de rappeler le décès en 2014 de Jacqueline Porret-Forêt, à qui la communauté doit le dépôt de la collection «art brut» de Jean Dubuffet à Lausanne en 1971, et qui a publié en 2012, à l'âge de 96 ans, le catalogue raisonné en ligne de l'œuvre d'Aloïse, aboutissement d'un travail de recherche sur plus d'un demi-siècle. Ce travail accompli, et après avoir pu contribuer encore à l'organisation de la plus grande exposition *Aloïse* jamais réalisée (projet conjoint du Musée et de la Collection de l'Art Brut en 2012), cette femme extraordinairement intelligente, vive et attachante nous a quitté. Catherine Lepdor lui rend hommage dans le présent bulletin.

Marisol Ermatinger, engagée à 35% depuis de longues années pour des travaux de gardiennage, responsable d'un zeste d'esprit cubain dans nos salles, a pris sa retraite à la fin de l'année. Nous lui souhaitons des journées pleines de soleil et de bonheur.

Bernard Fibicher, directeur

3 juin 2014. Dation de *La Fête étrange* (1925) d'Alice Bailly. Discours de Christine Amster, petite-fille de Marc et Marguerite Amster, collectionneurs auxquels l'artiste avait offert l'œuvre en 1937 en signe de reconnaissance pour leur soutien indéfectible



Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée, salles 1 à 10**31 janvier au 27 avril 2014****Commissariat : Camille Lévêque-Claudet, conservateur**

L'exposition *Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée* présentait au public plus de soixante-dix sculptures et œuvres graphiques d'Alberto Giacometti, Marino Marini et Germaine Richier. En neuf étapes, le parcours, thématique, abordait les réponses données par ces trois sculpteurs de renommée internationale aux questions de la perception du corps, de l'expression de l'échelle, de la traduction du mouvement, ou encore du rapport entre les figures et l'espace. La figure demeure pour ces trois artistes de la première moitié du XX^e siècle l'objet central de leur quête. Réfléchissant à des modes nouveaux de figuration pour exprimer et rendre leur vision de l'être humain, ils prennent leurs distances avec la représentation académique du corps et avec la tradition figurative illusionniste tout en refusant de renoncer à la figuration, dans un contexte pourtant dominé par l'abstraction. À partir d'exemples choisis dans leur œuvre sculpté, l'exposition montrait comment, confrontés à l'impossibilité de persévérer dans une représentation traditionnelle, Giacometti, Marini et Richier proposaient de « nouvelles images de l'homme », des images modelées dans la terre ou dans le plâtre, à partir des formes et des genres classiques de la tête, du buste, de la figure en pied et, dans le cas de Marini, du portrait équestre. L'exposition invitait le visiteur à faire l'expérience du combat de ces trois sculpteurs avec la matière, une matière repoussée ou arrachée, qui conserve l'empreinte du doigt ou de l'outil.

La première salle était dédiée aux premières recherches de Giacometti, Marini et Richier, mises en regard avec des sculptures d'Émile-Antoine Bourdelle, Aristide Maillol et Edgar Degas de la collection du Musée. Les salles suivantes étaient consacrées au mouvement et à la fragmentation du corps, deux thématiques essentielles dans le travail des trois artistes. Étaient notamment présentées des œuvres capitales : *l'Homme qui chavire* et la *Femme de Venise V* de Giacometti, le *Miracolo* de Marini, *L'Orage* et *L'Ouragan* de Richier. Deux peintures de leurs contemporains Jean Fautrier et Jean Dubuffet, se confrontant comme eux aux matériaux, étaient également accrochées. Giacometti, Marini et Richier ne s'étaient pas seulement côtoyés à Paris dans les années 1920, ils s'étaient retrouvés en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale. La suite du parcours s'intéressait aux années de guerre passées en terre helvétique, à celles de Richier à Zurich, de Marini au Tessin et de Giacometti à Genève. Marini et Richier exposaient ensemble à Bâle et Berne, tandis que Giacometti travaillait seul dans sa chambre atelier de l'Hôtel de Rive à de très petites sculptures. Après une section consacrée à leurs sculptures de têtes et de bustes, la question du rapport entre la figure et l'espace était abordée. *La Cage* et *La Forêt* de Giacometti, deux prêts exceptionnels de la Fondation Beyeler et de l'Alberto Giacometti-Stiftung/Kunsthhaus Zurich, montraient au visiteur comment l'artiste, afin de restituer l'espace entre son œil et ce qu'il voyait, positionnait ses sculptures sur des plateaux ou dans des cages, structures qui contenaient les formes dans un espace clairement

défini. Richier, elle, faisait appel à des amis artistes pour concevoir des fonds peints qui créaient de nouveaux espaces avec lesquels ses œuvres interagissaient. L'utilisation de fils métalliques tendus entre les extrémités des membres de ses figures était chez elle un autre moyen de matérialiser l'espace. Enfin la salle « Géométrisation des formes – Turbulence des corps », dédiée aux dernières œuvres sculptées des trois artistes, concluait le parcours.

L'exposition bénéficiait de prêts accordés généreusement par de prestigieuses collections publiques et privées, suisses et européennes, telles que le Louisiana Museum de Humlebæk, le Von der Heydt-Museum de Wuppertal, le Musée de Grenoble, le Musée Fabre de Montpellier, le Musée d'Orsay à Paris, le Kunstmuseum de Winterthour et le Kunsthau de Zurich. L'exposition était accompagnée d'un catalogue, richement illustré, avec des textes de Casimiro Di Crescenzo, Angela Lammert, Camille Lévêque-Claudet et Maria Teresa Tosi.

Deux mini-conférences devant les œuvres furent proposées, l'une sur Alberto Giacometti, par Yves Guignard, historien de l'art, l'autre sur les techniques du bronze, par le commissaire de l'exposition. Les visites commentées publiques – et tout spécialement celle organisée le lundi de Pâques, ainsi que les deux visites de l'exposition à la lampe de poche – rencontrèrent un vif succès. De nombreuses visites privées de l'exposition furent également organisées.

L'accueil de la presse écrite et radiophonique fut très positif. « De manière absolument pertinente, l'exposition lausannoise met en corrélation leurs démarches assez similaires », écrivait Pierre Jeanneret dans *Domaine public* (1.3.2014). Luc Debraine saluait dans *L'Hebdo* « une exposition intelligemment conçue, au propos limpide » (27.2.2014), une exposition « pas trop dirigiste et surtout pas castratrice, [qui] laisse vivre les singularités plastiques » pour Florence Millioud-Henriques dans *24Heures* (31.1.2014). Dans *Télérama*, Olivier Cena soulignait aussi bien la qualité des œuvres exposées (« il est rare de trouver autant de chef-d'œuvres réunis »), que celle du propos (« l'excellente idée de réunir pour la première fois ces trois artistes ») et de la scénographie conçue par Marguerite Latrille, « aérée, laissant un vaste espace à chaque œuvre » (12.2.2014), un « élégant accrochage » pour Samuel Schellenberg du *Courrier* (6.2.2014). « La sobriété met très bien en valeur les sombres figures de bronze », écrivait aussi Aurélie Lebreau dans *La Liberté* (8.2.2014).

Magie du paysage russe. Chefs-d'œuvre de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou

23 mai au 5 octobre 2014, salles 1 à 10

Commissariat : Tatiana Karpova, vice-directrice de la Galerie nationale Trétiakov et Catherine Lepdor, conservatrice en chef

À l'occasion du 200^{ème} anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Russie et la Suisse et avec le soutien exceptionnel du Consulat honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne, le Musée a organisé

une exposition estivale parrainée par le Conseiller fédéral Alain Berset. *Magie du paysage russe* proposait à ses visiteurs de découvrir un ensemble exceptionnel d'œuvres en provenance de la Galerie nationale Trétiakov, à Moscou. Quelque septante peintures avaient été choisies par les deux commissaires qui retraçaient les grandes heures de l'école de paysage réaliste russe des années 1855 à 1917, du début du règne d'Alexandre II à la révolution d'Octobre. Jamais présentée en Suisse, cette page méconnue de l'histoire de l'art venait contredire l'idée répandue que l'apport de l'école russe à la modernité débute avec les avant-gardes des années 1910. On découvrait que la rupture avec l'art académique se situe dès le milieu du XIX^e siècle. C'est à cette époque qu'une nouvelle génération d'artistes refuse de se soumettre au diktat de l'Académie impériale des beaux-arts à Saint-Petersbourg. Abandonnant les sujets bibliques et mythologiques, elle part à la découverte des mœurs et des paysages russes, elle revisite son passé dans le contexte fortement politisé de l'affirmation d'une identité nationale, de l'abolition du servage et de la croyance portée par l'intelligentsia d'une contribution décisive à la construction d'une société moderne et démocratique.

La peinture de paysage russe de cette époque frappait par sa diversité, et par le dynamisme de son développement. À l'heure de mutations profondes, le paysage joue un rôle déterminant. Avec la peinture de genre, c'est lui qui, pour les contemporains, est le meilleur traducteur de l'«âme» et de la «terre» russes. Rejetant les modèles italianisants en vogue jusqu'alors, la nouvelle école s'inspire des réalismes historiques (l'école hollandaise du XVII^e siècle) et contemporains (l'école de Düsseldorf, l'école de Barbizon, l'impressionnisme). Ces courants nourrissent une vision de la nature certes réaliste, mais aussi à forte dimension narrative et symbolique.

Étaient représentés le paysage lyrique ou «paysage d'humeur» (Savrasov, Kaménev, Lévitane, Poléno), le paysage romantique (Aïvazovski, Vassiliev, Kouïndji), la tendance naturaliste et documentaire (Chichkine), et enfin la tendance académique (Lagorio, Bogolioubov, Mechtcherski). Les artistes exposés étaient membres ou entretenaient des liens étroits avec la Société des expositions artistiques ambulantes, instrument de diffusion de leur art auprès d'un plus large public dans les principales villes de l'Empire. On abordait aussi la question de l'émergence d'un type nouveau de collectionneurs, issus non plus de l'aristocratie, mais de la bourgeoisie d'affaires ou industrielle moscovite, tels Savva Mamontov, qui rassemble autour de lui le Cercle artistique dit d'Abramsévo, ou Pavel Trétiakov, le plus grand collectionneur d'art réaliste russe et le fondateur de la Galerie éponyme en 1892.

Le parcours de l'exposition proposait un regroupement thématique des œuvres. De la forêt à la ville, en passant par le ciel et les montagnes, on voyait comment s'était créé un nouveau répertoire pour de nouveaux contenus, utilisé et adapté ensuite par les générations successives de peintres ambulants. À l'époque de la plus grande expansion territoriale de la Russie, ceux-ci explorent les mers, les montagnes et les forêts du vaste Empire. Ils observent les cieux, le défilé des saisons de l'aube à la nuit, ils s'attachent à la représentation des coutumes paysannes, des architectures

rurales et citadines. Certains thèmes se distinguaient, propres à l'art russe de cette époque, comme celui du chemin, des nocturnes, ou encore des saisons, symbole du renouveau politique tant espéré. Les salles avaient été repeintes dans des tonalités vives, empruntées à la palette des références des Ambulants, en particulier à l'architecture religieuse de l'ancienne Russie.

Trois conférences furent proposées au public : « Entre l'Orient et l'Occident. L'art russe dans la seconde moitié du XIX^e siècle en quête d'identité nationale », par Lada Umstätter, directrice du Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (12.6) ; « Entre devoir de réalisme et désir de modernité. La littérature russe à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e », par Jean-Philippe Jaccard, professeur ordinaire de littérature et de civilisation russes à l'Université de Genève (4.9) ; et « Un art nouveau à la redécouverte de la Sainte-Russie ; photographies en Russie, 1840-1914 », par Dominique de Font-Réaulx, conservateur en chef au Louvre, directrice du Musée Eugène-Delacroix (11.9). Un concert-conférence par Meglena Tzaneva, pianiste concertiste, et Eva Kouvandjieva, historienne de l'art, proposait des œuvres de Tchaïkovski, Balakirev, Borodine, Rakhmaninov et des commentaires d'œuvres à rapprocher (4.10).

L'accueil de la presse fut à la mesure de l'enthousiasme d'un public battant les records de fréquentation. Annoncée comme une des expositions de l'année à ne pas manquer, la manifestation tint ses promesses pour Florence Millioud-Henriques dans *24Heures* : « Une belle histoire [...] on peut léviser avec les clairs de lune de Kouïndji, se perdre dans la précision des forêts de Chichkine ou se fondre dans les méandres colorés de Piotr Outkine. Non ! L'histoire de l'art russe ne se réduit pas aux icônes et aux avant-gardes. » (23.5.2014) « L'exposition se visite comme un voyage dans les paysages de Russie avec cette neige presque éternelle, ces steppes sans fins, ces forêts qui abritent l'ogresse BabaYaga », écrivait Isabelle Bratschi dans *Le Matin Dimanche* (25.5.2014). Dans *Le Temps*, Laurence Chauvy titrait « Magique, funèbre, riant, le paysage russe », estimant que « mise en scène avec une grande lisibilité, l'exposition fait la part belle aux couleurs, chaque salle arborant la teinte de son thème. » (26.5.2014) Samuel Schellenberg, commentant dans *Le Courrier* ce « très bel hommage au paysage russe », qualifiait l'exposition de « très bien accrochée et richement habitée » (30.5.2014). Dans « La Suisse à l'heure russe », Bertrand Dumas, après avoir relevé que « l'une des joies de cette exposition est d'avancer en terres inconnues », approuvait le choix d'un parcours thématique qui « ne cache pas la diversité des genres et des styles. Bien au contraire, il apparaît comme une solution didactique pour rendre compte du réalisme protéiforme qui caractérise l'école moderne de paysage en Russie, marquée par de très fortes personnalités. » (*L'Œil*, juillet-août 2014) Quant à Pierre Jeanneret, dans *GaucheHebdo*, il ouvrait son propos avec enthousiasme : « Disons-le d'emblée, cette exposition est magnifique ! » (16.6.2014) À la fermeture de la manifestation, *24Heures* pouvait titrer « Les paysages russes ont cartonné au Musée des Beaux-Arts de Lausanne » (6.10.2014).

La Nuit des Musées **27 septembre 2014**

La 14^e édition de la Nuit des Musées s'est déroulée au cœur de l'exposition *Magie du paysage russe*. Audio-guide, visite commentée en russe, intervention musicale par le duo Tania et Natacha, « Les Passeurs de culture font la roue », visites personnalisées : les propositions étaient variées et attirèrent un très nombreux public, plus de 4'000 visiteurs. Pour les enfants, un atelier de costumes en papier inspirés par les vêtements traditionnels russes était animé par Hélène Picard, artiste plasticienne. Le Musée a collaboré pour ce programme avec le Bureau lausannois pour les immigrés et forum écoute, la Fondation romande pour les malentendants (projet Accès-Cible).

Julian Charrière. Future Fossil Spaces (Prix culturel Manor Vaud 2014) **31 octobre 2014 au 11 janvier 2015, salles 1 à 3** **Commissariat : Nicole Schweizer, conservatrice**

En automne était organisée la première exposition muséale consacrée à Julian Charrière (*1987), lauréat du Prix culturel Manor Vaud 2014. Pour la sélection du lauréat, le Musée a proposé la candidature de quatre artistes à un jury composé cette année de Pierre André Maus, Maus Frères SA, Catherine Othenin-Girard, historienne de l'art, Robert Ireland, artiste, Lausanne, Marco Costantini, curateur indépendant, Lausanne, et Chantal Prod'Hom, directrice du Mudac, Lausanne.

L'exposition que Charrière a conçue pour les espaces du Musée rassemblait des travaux pour lesquels l'artiste a voyagé en Islande, au Kazakhstan, dans le désert d'Atacama (Chili), en Bolivie et en Argentine. Elle s'intitulait *Future Fossil Spaces*, titre qui évoque *The Blue Fossil Entropic Stories*, trois photographies résultant d'une expédition entreprise en 2013, au cours de laquelle Charrière a escaladé un iceberg dans l'océan Arctique et tenté de faire fondre la glace sous ses pieds avec un chalumeau à gaz pendant plus de huit heures. Les fossiles dont il était question ici ne renvoyaient pas à quelque trace animale ou végétale saisie dans la roche, mais à l'étymologie latine du mot, qui signifie littéralement « obtenu en creusant », l'action de l'artiste consistant dès lors à proposer, dans le présent de l'espace d'exposition, des œuvres en tension dialectique entre le passé et le futur. Une des œuvres, la plus discrète de l'exposition, s'intitulait *The Key to the Present Lay in the Future* (2014). Vingt-cinq sabliers contenant du sable de vingt-cinq périodes géologiques avaient été lancés par l'artiste contre un mur du Musée. Ne restaient que les débris de verre et les vestiges sablonneux de tous ces temps soudain réunis en un même site et en un même instant par la force d'un geste, le sablier à lui seul constituant déjà cette métonymie parfaite du lien entre temps et espace, puisqu'il permet de mesurer un intervalle de temps par un déplacement de matière. L'œuvre renvoyait au travail de Robert Smithson, notamment à ses réflexions sur la question du non-site, et rappelait une de ses œuvres en particulier, *Hypothetical Continent (Map of Broken Glass : Atlantis)*, 1969, amas de tessons de verre qui forment la cartographie fictive d'un continent perdu.

Plutôt qu'un continent hypothétique, c'est une topographie fictive, une sorte de «jardin énergétique» que Charrière a déployé. Au sol, des paysages colorés à la beauté étrange, constitués de bacs en acier émaillé remplis de solutions salines provenant de gisements de lithium argentins, qui ressemblaient à une vue aérienne de ces derniers. S'élevant dans les hauteurs, des murs construits en brique de sel de même provenance marquaient la tension entre un matériau du futur – le lithium – et le temps passé nécessaire à sa constitution. Plus loin, le temps semblait s'être arrêté dans une vitrine où l'artiste avait déposé des plantes saisies dans une gaine de glace. Enfin, une vidéo tournée au Kazakhstan, sur le site du polygone nucléaire de Semipalatinsk, fermait – ou ouvrait – l'exposition sur la question de l'interdépendance entre l'humain et son environnement ; intitulée *Somewhere*, elle explorait le site où les premiers essais nucléaires militaires soviétiques avaient été réalisés, et où les radiations libérées entre 1949 et 1989 atteignent encore à ce jour des valeurs extrêmement élevées. L'aspect désolé et atemporel de ces paysages, filmés en travelling lent par l'artiste sans aucun commentaire, leur conférait une inquiétante étrangeté, le passé rattrapant le futur dans un présent en constante expansion.

La presse a été unanime à saluer l'exposition du jeune artiste. Samuel Schellenberg notait ainsi dans *Le Courrier* que « Julian Charrière produit une œuvre dotée d'une belle épaisseur conceptuelle, qui n'en oublie jamais d'être intelligible et porteuse d'une esthétique forte. » (8.11.2014) Quant à Elisabeth Chardon, elle relevait dans *Le Temps* à quel point l'artiste « aime entrechoquer le passé le plus lointain avec l'avenir, et nous rappeler nos liens avec ces deux temps. [...] Et voilà ces temps mêlés dans un subtil paysage de poussière. » (4.11.2014) Katharina Holderegger écrivait pour sa part dans le *Kunstbulletin* : « Vor allem aber hat Charrière diesen denkwürdigen Orten, wo sich ferne Vergangenheit und Zukunft verschränken, neue, unglaublich klare und feine Bilder abgerungen, welche die moderne Natur-Kultur-Dichotomie ad absurdum führen. » (décembre 2014) Même Etienne Dumont, connu pour sa plume acerbe, relevait dans *Bilan* que « le jeune Charrière réussit à passionner avec ses *Future Fossil Spaces*. » (2.12.2014)

Accrochage [Vaud 2014] et Lukas Beyeler. Instant Win (Prix du Jury 2013)

31 octobre 2014 au 11 janvier 2015, salles 4 à 10

Commissariat : Nicole Schweizer, conservatrice

Devenu un rendez-vous régulier de la scène artistique cantonale depuis sa première édition en 2003, *Accrochage [Vaud]* affirmait à nouveau en 2014 son potentiel rassembleur et son niveau qualitatif. Cette année, le jury chargé de la sélection était composé de Aloïs Godinat, artiste, Lausanne, Samuel Gross, directeur de la Fondation Speerstra, Apples, Felicity Lunn, directrice du Centre PasquArt, Bienne, et Sabine Rusterholz, directrice du Kunsthäus Glarus.

Pour cette édition, 210 artistes vaudois ou travaillant dans le canton de Vaud ont répondu à l'invitation du Musée, présentant 503 peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos ou installations. Le jury a retenu 48 œuvres réalisées par les 32 artistes suivants : Céline Amendola, Emmanuelle Antille, Sophie Ballmer, Delphine Burtin, Maëlle Cornut, Sylvain Croci-Torti, Nicolas Delaroche, Guillaume Dénervaud, Simon Deppierraz, Noémie Doge, Jacques Duboux, Livia Salome Gnos, Anne Hildbrand, Jean-Christophe Huguenin, Florian Javet et Michael Rampa, Lucie Kohler, Stéphane Kropf, Mingjun Luo, Emanuele Marcuccio, Line Marquis, Genêt Mayor, Sébastien Mennet, David Monnet, Banu Narciso, Virginie Otth, Jérôme Pfister, Stéphanie Pfister, Nicolas Raufaste, Maya RoCHAT, Marie-Luce Ruffieux, Léonore Thélin et Arnaud Wohlhauser.

Le jury a décerné le Prix du Jury 2014 à Anne Hildbrand pour son installation «*In that case I will devote my life to beating my head against that wall*» John Cage (2014). Le jury a particulièrement apprécié la singularité de son installation, mur de brique réalisé en tissu et tendu sur des lambourdes, le jeu sur la matière et le commentaire sur le lieu même de l'exposition, à savoir la cimaise, et la façon dont cette œuvre parvient paradoxalement à rendre mou et simultanément à vitaliser un élément qui devrait être absent – à savoir le mur. Le jury a également apprécié la musicalité de l'installation, entre silence et étouffement, et son titre qui commente l'endurance entêtée nécessaire à tout travail artistique.

En parallèle de l'exposition collective, une salle était consacrée à l'exposition personnelle du lauréat du Prix du Jury 2013, Lukas Beyeler (*1980). Primé l'an dernier pour sa vidéo *Everyone Wants Me, It's My Biggest Downfall*, Beyeler a créé de toutes pièces un environnement où se mêlaient références architecturales et culture populaire, entre mausolée et salon de jeu, entre États-Unis et Japon. Ainsi, une vidéo inspirée par la façade de la maison Ennis House réalisée par Frank Lloyd Wright à Beverly Hills, célèbre pour son ornementation en relief, était projetée au mur, tandis que des catelles réalisées par l'artiste sur le même modèle ornaient un simulacre de tombe au centre de la pièce. Menant à cette salle, un couloir flanqué de flippers japonais accueillait le visiteur, le Japon constituant une influence majeure de l'artiste, fasciné qu'il est depuis l'enfance tant par la langue – qu'il parle couramment – que par les gadgets produits sur l'archipel.

À l'occasion du vernissage, l'acteur François Sagat a habité cet espace le temps d'une performance. De plus, à l'occasion du Festival des créations émergentes *Les Urbaines*, Beyeler a proposé une performance mémorable en écho à son installation *Evalyn Featuring Deesse*, invitant Ivan Blagajcevic et Daniel Spizzi, alias Evalyn et Deesse, à installer leur monde ultra-pop et glamour au cœur des fioritures architecturales du Palais de Rumine.

La presse a relevé la qualité de cette douzième édition d'*Accrochage [Vaud]*. Samuel Schellenberg du *Courrier* a apprécié le parcours «aussi aéré que gracieux» (8.11.2014), tandis que Florence Millioud-Henriques notait dans *24Heures* (6.11.2014) : «On l'avait quitté bazar de l'art peu inspiré et peu inspirant en 2013, on le retrouve miroir classique d'une même envie de semer et de sonder l'extraordinaire. (...) Nicole Schweizer signe une édition 2014 tout en sens et en sensibilité. On vibre. On se laisse envoûter. Questionner.»

Elisabeth Chardon a relevé dans *Le Temps* que ses «coups de cœurs», outre les œuvres sur papier, allaient «à la délicate installation photographique de Virginie Otth, au plus brut mais fort sympathique *Biggie Yorke*, figure dessinée dans un grand morceau de séquoia par Genêt Mayor, et bien sûr à Emmanuelle Antille, dont l'installation vidéo nous a longuement arrêté.» [4.11.2014]

Julian Charrière, *The Blue Fossil Entropic Stories*, 2013 (détail)

Impression Fine Art. Dimensions variables. Courtoisie : l'artiste, Galerie Dittrich & Schlechtriem, Berlin et Galerie Bugada & Cargnel, Paris



Giacometti
Marini
Richier
La figure tourmentée



m.c.b.a. MUSEO CENTRALE DELLE BELLE ARTI

2017.2018
2019.2020
2021.2022
2023.2024

REGIO



Camille Lévêque-Claudet, conservateur

Salle 2, Alberto Giacometti, *Homme qui chavire*, 1950





Salle 2, Alberto Giacometti, *Petit buste de Silvio sur double socle*, 1943-1944, et *Silvio, debout*, 1943

Salle 10, Alice Pauli et Isabelle Rinsoz





Salle 2, Marino Marini,
Cavaliere, 1953



Salle 1, Léonard Gianadda et Pierre Gonset

Salle 8, Germaine Richier, *La Fourmi*, 1953, et Alberto Giacometti, *La Cage* (1^{ère} version), 1950

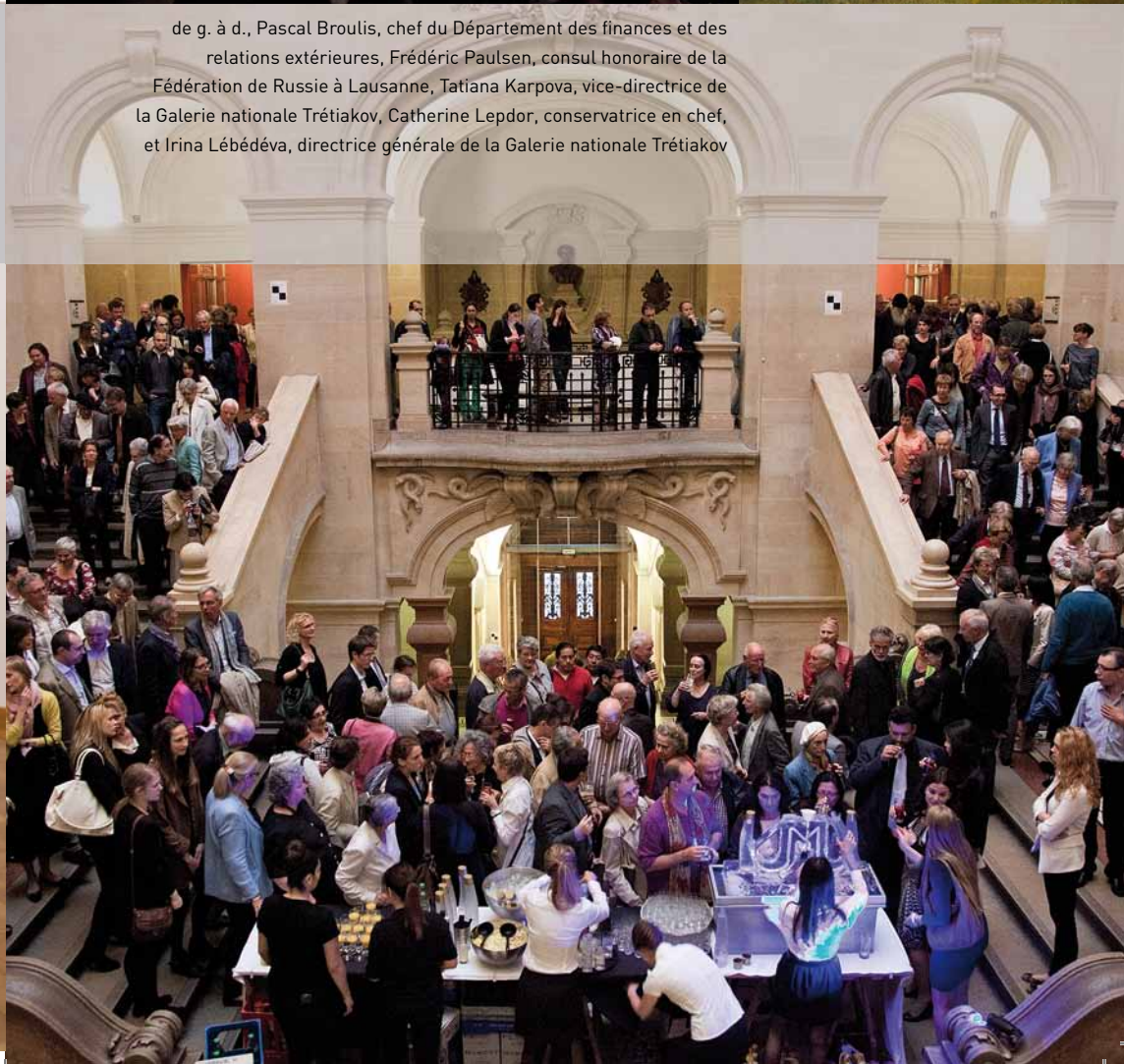




МАГИЯ РУССКОГО ПЕЙЗАЖА MAGIE DU PAYSAGE RUSSE



de g. à d., Pascal Broulis, chef du Département des finances et des relations extérieures, Frédéric Paulsen, consul honoraire de la Fédération de Russie à Lausanne, Tatiana Karpova, vice-directrice de la Galerie nationale Trétiakov, Catherine Lepdor, conservatrice en chef, et Irina Lébédéva, directrice générale de la Galerie nationale Trétiakov





Salle 1 : Forêt

Salle 2 : Mers, montagnes





Salle 6 : Nocturnes



Salle 10 : Automne





Julian Charrière et Pierre André Maus

Julian Charrière, *Future Fossil Spaces*, 2014





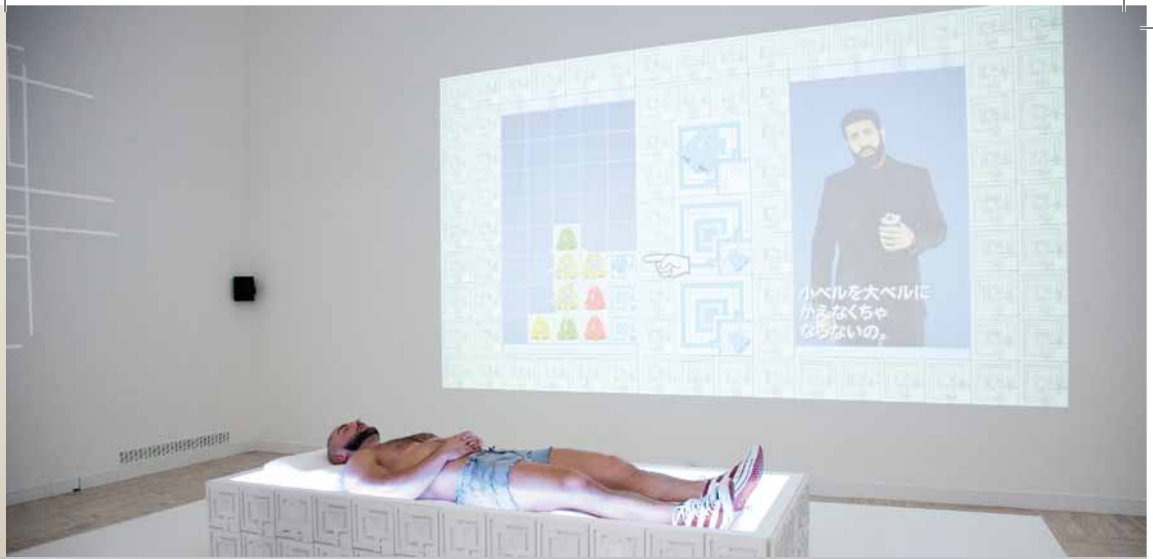
Julian Charrière, *Tropismes*, 2014





Nicole Schweizer, conservatrice, Bernard Fibicher, directeur





Lukas Beyeler, *Instant Win*, 2014. Vernissage, performance avec l'acteur François Sagat





Exposition *Giacometti, Marini, Richier* : visites à la lampe de poche



Médiation culturelle

Le service de la médiation culturelle a accueilli de très nombreux élèves et étudiants dans le cadre des expositions temporaires de 2014 tout en poursuivant ses collaborations avec les milieux éducatifs, artistiques, culturels et associatifs pour proposer des actions et des événements particuliers à différents publics.

Pour chaque exposition, le Musée a offert aux enseignants des visites guidées spécifiques, ainsi qu'un bulletin d'information. Ces derniers avaient aussi à leur disposition des propositions d'activités à réaliser dans l'exposition avec leurs élèves ainsi qu'un mini-dp École-Musée consacré à l'art contemporain. Au cours de l'année, 122 classes du CIN au post-obligatoire (77 en 2013) ont suivi une visite commentée interactive et 1'149 élèves ont découvert l'exposition librement. Au total, le Musée a accueilli 3'086 élèves en 2014 (2'163 en 2013). La majorité des visites scolaires a été assurée par la médiatrice culturelle, secondée ponctuellement par Yves Guignard et par Alexandra Kaourova, historiens de l'art.

Parallèlement à cet accueil conséquent et régulier des classes, un projet de médiation culturelle novateur a été initié en collaboration avec Pro Senectute Vaud grâce au soutien financier de la Fondation Leenaards: «Passeuses et Passeurs de culture: oser l'art autrement!». Anne-Claude Liar-det (Pro Senectute Vaud) et Sandrine Moeschler (médiatrice du Musée) ont réuni et encadré un groupe intergénérationnel de 19 amateurs d'art durant toute l'année afin qu'ils se familiarisent avec les expositions et les fassent découvrir à leur entourage et à des publics éloignés de la culture. Cette action de médiation participative a été couronnée de succès: 1'244 personnes sont venues au Musée accompagnées par un «Passeur de culture» et les témoignages des participants sont enthousiastes (sentiment de valorisation, d'utilité, plaisir de la rencontre, acquisition de connaissances artistiques). En écho aux expositions, les «Passeuses et Passeurs de culture» ont bénéficié d'ateliers de création et de visites d'ateliers d'artistes. Le projet a fait l'objet d'un article dans *Migros Magazine* et a été présenté aux Assises de la culture organisées sous l'égide du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture en novembre 2014. Il va être reconduit et développé en 2015.

Par ailleurs, la collaboration avec la Haute École de travail social et de la santé-Vaud, initiée en 2010, s'est renouvelée cette année (module OASIS): sous la supervision de la médiatrice, quatre étudiants ont conçu et organisé un atelier de photos pour des adolescents de l'institution *L'appart* dans le cadre de l'exposition *Julian Charrière*. Un partenariat avec la Haute École d'art et de design de Genève a donné lieu à des actions de médiation formatrices pour les étudiants et stimulantes pour le Musée: visite imaginée par les étudiants et interventions lors de la performance organisée par Lukas Beyeler (voir *supra*). Pour les étudiants de la Haute École pédagogique-Vaud, la médiation a assuré des visites sur mesure et un cours portant sur l'accessibilité du Musée. Suite à l'impulsion de la communication du Pôle muséal, la médiatrice a collaboré à la mise en ligne d'œuvres commentées sur le site internet éducatif de RTS Découverte.



Nuit des Musées : atelier de costumes inspirés par les vêtements traditionnels russes



Exposition Giacometti, Marini, Richier : visites des apprenants du service de Formation à la vie autonome de la Ville de Lausanne





Chanson russe. Duo Tania et Natacha

Exposition Giacometti, Marini, Richier : Sandrine Moeschler, médiatrice culturelle, ateliers de modelage



Des activités hors du cadre scolaire ont été conçues pour le jeune public, répondant ainsi aux 3'637 enfants qui ont fréquenté le Musée durant les week-ends ou les vacances : livret-découverte illustré par l'artiste Karen Ichters, ateliers de modelage animés par Lucie Kohler, artiste plasticienne (Pâkomuzé), ateliers de peinture de paysage animés par Nicole Goetschi-Danesi, artiste et formatrice à la HEP-Vaud (Passeport vacances), contes russes par l'association *L'oreille qui parle*. Les ateliers du Musée ont pour spécificité d'être animés par des artistes, en tandem avec la médiatrice. Par ailleurs, les visites en familles se sont poursuivies, invitant parents et enfants à dialoguer face aux œuvres. Elles se sont muées en «visites dessinées» dans le cadre d'*Accrochage [Vaud 2014]*, soit une découverte de l'exposition ponctuée de dessins d'observation et d'imagination. Le Musée a aussi participé au lancement d'un week-end de films documentaires au Palais de Rumine. Cette collaboration entre les musées cantonaux a permis l'élaboration d'un programme de films riche qui a ravi le public familial (*Ciné au Palais !*).

Les adultes quant à eux se sont vus proposer de nombreuses visites commentées publiques ainsi que des conférences et des performances au cœur des expositions. *Giacometti, Marini, Richier* a donné lieu à une formule originale, intimiste et poétique : des visites à la lampe de poche. *Magie du paysage russe* a accueilli un concert-conférence et des conférences. L'exposition a été l'occasion aussi de la production d'un nouvel audio-guide en français et en anglais, mis gratuitement à disposition des visiteurs. Le 6 octobre, à la clôture de la manifestation, le Musée proposait en partenariat avec l'Université de Lausanne une conférence de la sociologue et directrice de recherches au CNRS Nathalie Heinrich, intitulée «L'autonomie problématique des musées».

Dans le cadre de sa politique d'amélioration de l'accueil des personnes en situation de handicap, le Musée a offert aux personnes malentendantes la possibilité de s'équiper d'une boucle magnétique portative pour assister aux visites commentées. D'autre part, la collaboration du service de médiation avec Pro Infirmis Vaud a donné lieu cette année à des visites destinées aux apprenants du service de Formation à la vie autonome de la Ville de Lausanne, accompagnés par Marie Dusong. Et enfin, le Musée a accueilli en juin 2014 la formation «Handicap et culture : qui, quand, quoi, comment?» organisée par l'ICOM en partenariat avec la coopérative genevoise *La Panoplie*.



Exposition *Magie du paysage russe* : visites par les Passeurs de culture



La collection compte 9'810 œuvres. En 2014, son inventaire s'est enrichi de 186 numéros. 26 acquisitions du Musée, 1 acquisition de la Commission cantonale des affaires culturelles, 1 acquisition par dation, 7 dons, 6 dépôts à long terme. 145 œuvres sur papier de Louis Ducros (1748 - 1810), acquises en 1816 et non répertoriées, ont été enregistrées (inv. 2014-032 à 2014-176).

Acquisitions du Musée

Francis Alÿs (Anvers, 1959)

- *Railings, London*, 2004, vidéo, couleur, avec son, (*Park Crescent*, 3'25''), (*Sample 1*, 1'35''), (*Onslow*, 1'21''), éd. 3/4, inv. 2014-001

Marcel Broodthaers (Bruxelles, 1924 - Cologne, 1976)

- *Modèle : La Virgule*, 1970, plaque en plastique embouti, 83 x 119 cm, éd. 5/7, inv. 2014-003

François Bocion (Lausanne, 1828 - 1890)

- *Étude pour le Portrait en plein air du châtelain de Montagny et de ses enfants*, 1854, huile sur toile marouflée sur carton, 42 x 28 cm, inv. 2014-004

Théophile-Alexandre Steinlen (Lausanne, 1859 - Paris, 1923)

- *La bagarre*, sans date, crayon bleu sur papier, 12,5 x 26 cm, inv. 2014-007
- *Portraits*, sans date, crayon gras sur papier, 36 x 28 cm, inv. 2014-008
- *L'étreinte*, sans date, crayon gras sur papier, 16,5 x 20,6 cm, inv. 2014-009
- *La Danse macabre*, sans date, plume et encre sur papier, 20,6 x 13,3 cm, inv. 2014-010
- *Études de monogramme*, sans date, fusain sur papier, 13 x 12 cm, inv. 2014-011
- *Changement d'adresse - étude de cachet*, sans date, crayon bleu sur papier, 8,7 x 13,2 cm, inv. 2014-012
- *Études de consoles* (recto). *Portraits et étude d'enseigne* (verso), sans date, crayon, encre et plume sur papier, 18,5 x 27,5 cm, inv. 2014-013
- Dessins du Cahier *La Maison en construction : Chantier de plâtre* (recto). *Corvée de plâtre* (verso), 1904, crayon conté, crayon gras rouge sur papier, 30 x 22 cm, inv. 2014-014 ; *Le chantier, soleil du soir*, 1904, crayon gras sur papier, 30 x 22 cm, inv. 2014-015 ; *Élévation d'un mur* (recto). *La brouette* (verso), 1904, crayon conté, crayons gras rouge et bleu sur papier, 22 x 30 cm, inv. 2014-016 ; *La chèvre*, 1904, crayon conté et crayon gras rouge sur papier, 30 x 22 cm, inv. 2014-017 ; *Chantier de construction*, 1904, crayon conté sur papier, 22 x 30 cm, inv. 2014-018 ; *Nettoyage de sable*, 1904, crayon conté sur papier, 22 x 30 cm, inv. 2014-019 ; *La chèvre vue de côté*, 1904, crayon conté sur papier, 30 x 22 cm, inv. 2014-020
- *Matin de mars, rue Caulaincourt*, sans date, crayon conté, crayons gras rouge et bleu sur papier, 22 x 30 cm, inv. 2014-021
- *L'ours et la grenouille. Étude pour Simplicissimus* (recto). *La grenouille* (verso), 1905, crayon bleu, encre et plume sur papier, 32 x 19 cm, inv. 2014-022
- *Étude pour La Victoire* (recto). *Soldat* (verso), sans date, crayon bleu sur papier, 21 x 26,5 cm, inv. 2014-023

Michael Scott (Paoli, 1958)

- *ATHTTSTW # 7*, 2009, émail sur aluminium, 152 x 152 x 3 cm, inv. 2014-024

Gustave Buchet (Etoy, 1888 - Lausanne, 1963)

- *Bord de mer à Agay*, 1914, huile sur toile, 41 x 52 cm, inv. 2014-029
- *L'intran...*, 1931, huile sur toile, 65,5 x 81 cm, inv. 2014-183

- Maria Eichhorn (Bamberg, 1962)
- *Eichhörnchenkäfig*, 2014, bois, 71 x 46 x 17 cm, éd. 5/9, inv. 2014-177
- Pierre-Louis De la Rive (Genève, 1753 - Presinge, 1817)
- *À Vidy près de Lausanne*, vers 1792 - 1794, plume et lavis de sépia sur papier, 38 x 47,5 cm, inv. 2014-182
- Lucien Lévy-Dhurmer (Alger, 1865 - Le Vésinet, 1953)
- *Le génie de Ludwig van Beethoven*, 1906 - 1910, pastel sur papier, 25 x 19 cm, inv. 2014-185

Acquisition de la Commission cantonale des affaires culturelles

- Philippe Decrauzat (Lausanne, 1974)
- *On Cover*, 2014, acrylique sur toile, 162 x 71 cm, inv. 2014-184

Acquisition par dation

- Alice Bailly (Genève, 1872 - Lausanne, 1938)
- *La Fête étrange* [3^{ème} version]. *Hommage à Alain-Fournier*, 1925, huile sur toile, 224 x 200 cm, inv. 2012-041

Don de la Société Générale d’Affichage SA

- Jakob Dimitri (Ascona, 1935)
- *Teatro Dimitri*, 1995, sérigraphie en couleurs sur papier (84/200), 57 x 76,5 cm, inv. 2014-002

Don de l’artiste, 2014

- Delphine Coindet (Albertville, 1969)
- *Le Cyclope*, 2011, sculpture, dimensions variables, inv. 2014-006

Don de Betty et Hartmut Raguse

- Christian Boltanski (Paris, 1944)
- *Die Jüdische Schule (Berlin 1939)*, 1992, photogravure en noir sur papier calque froissé et collage sur carton gris, 60 x 80 cm, éd. de 60, inv. 2014-025
- Félix Vallotton (Lausanne, 1865 - Paris, 1925)
- *L’Exécution*, 1894, gravure sur bois, n° 60, 23 x 36,3 cm, inv. 2014-031

Don de Gisèle Linder

- Carmen Perrin (La Paz, 1953)
- *Sans titre (Werk Nr. IFB 01205)*, 1987, bois, fibre de verre, latex, 120 cm de diamètre x 210 cm, inv. 2014-026
- *Sans titre (Werk Nr. IFB 01513)*, 1989, bois, caoutchouc, 80 x 200 x 40 cm, inv. 2014-027
- *Sans titre (Werk Nr. IFB 015729)*, 1989, fer, latex, 133 cm diamètre, inv. 2014-028

Dépôt à long terme de la collection Clausen, 2014

Alexandre Calame (Vevey, 1810 - Menton, 1864)

- *L'éboulement*, vers 1841, huile sur toile, 125 x 170,5 cm, inv. 2014-178
- *Torrent de montagne bordé de sapins*, 1836 - 1842, huile sur papier marouflé sur toile, 46,5 x 33 cm, inv. 2014-179

Robert Zünd (Lucerne, 1827 - 1909)

- *En route vers Emmaüs*, vers 1877, huile sur toile, 10 x 13,5 cm, inv. 2014-180
- *Lac des Quatre-Cantons avec vue sur le Rigi*, 1857, huile sur toile, 49 x 63,5 cm, inv. 2014-181

Dépôt à long terme de Blaise et Isabelle Willa, 2014

Atelier d'Abraham-Louis-Rodolphe Ducros (Yverdon, 1748 - Lausanne, 1810)

- *La reconstitution du temple d'Isis à Pompéi*, après 1779, aquarelle sur papier, 29,3 x 47,5 cm, inv. 2014-005

Dépôt de l'Université de Lausanne

Jenny Schneider-Preiswerk (Bâle, 1848 - 1946)

Copie d'après Charles Gleyre

- *Penthée poursuivi par les Ménades*, sans date, huile sur toile, 122 x 202 cm, inv. 2014-030. Don de H. Schneider, 1949



Pierre-Louis De la Rive (1753 - 1817)

À Vidy près de Lausanne, vers 1792 - 1794

plume et lavis de sépia sur papier, 38 x 47,5 cm

Atelier d'Abraham-Louis-Rodolphe Ducros (1748 - 1810)

La reconstitution du temple d'Isis à Pompéi, après 1779

aquarelle sur papier, 29,3 x 47,5 cm



Alexandre Calame (1810 - 1864)

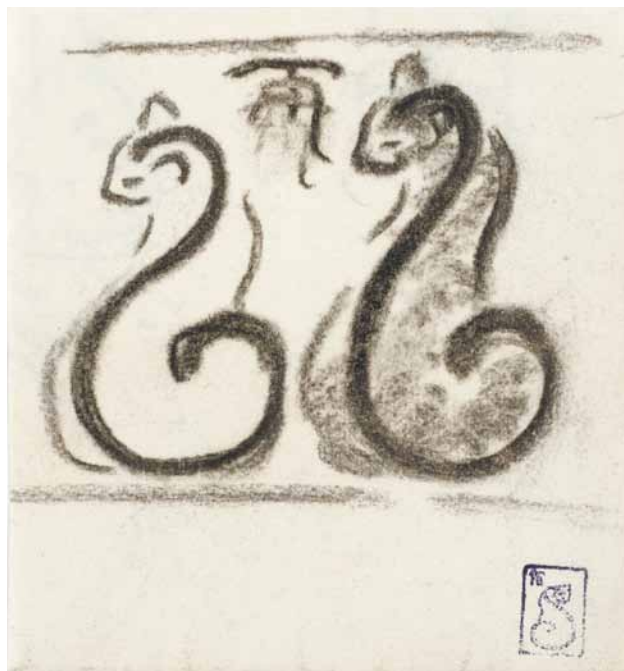
L'éboulement, vers 1841

huile sur toile, 125 x 170,5 cm

Alexandre Calame (1810 - 1864)

Torrent de montagne bordé de sapins, 1836 - 1842,

huile sur papier marouflé sur toile, 46,5 x 33 cm



Théophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923)

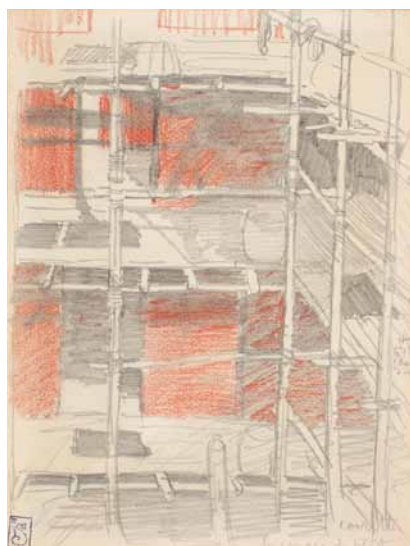
Études de monogramme, sans date,

fusain sur papier, 13 x 12 cm

Théophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923)

Étude pour La Victoire, sans date

crayon bleu sur papier, 21 x 26,5 cm



Théophile-Alexandre Steinlen (1859 - 1923)

Élévation d'un mur, 1904

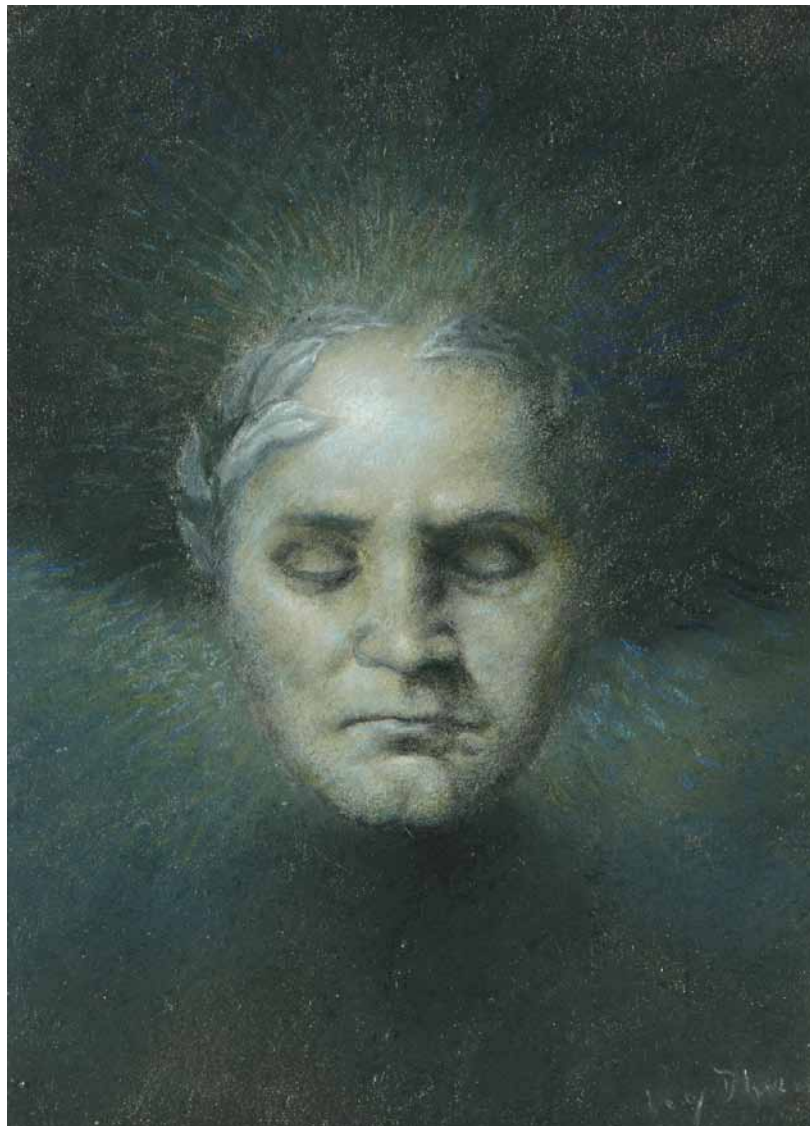
crayon conté, crayons gras rouge et bleu sur papier, 22 x 30 cm

Le chantier, soleil du soir, 1904

crayon gras sur papier, 30 x 22 cm

Chantier de plâtre, 1904

crayon conté, crayon gras rouge sur papier, 30 x 22 cm



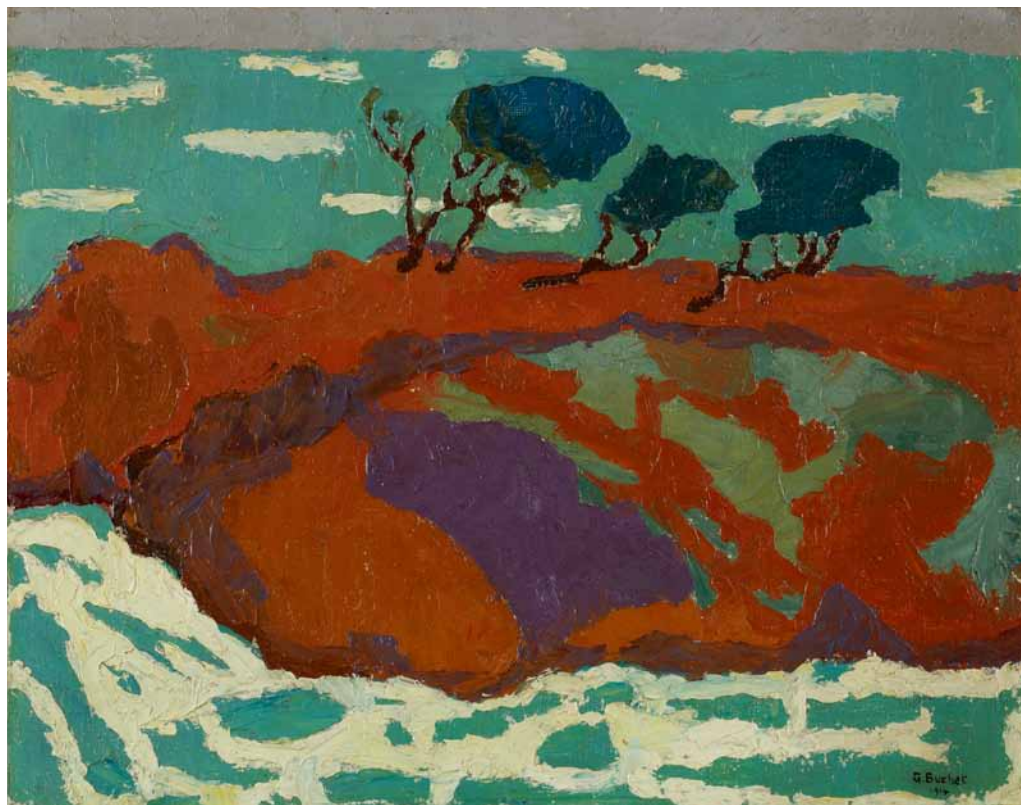
Lucien Lévy-Dhurmer (1865 - 1953)

Le génie de Ludwig van Beethoven, 1906 - 1910

pastel sur papier, 25 x 19 cm



Alice Bailly (1872 - 1938)
La Fête étrange (3^{ème} version). Hommage à Alain-Fournier, 1925
huile sur toile, 224 x 200 cm



Gustave Buchet (1888 - 1963)

Bord de mer à Agay, 1914

huile sur toile, 41 x 52 cm



Gustave Buchet (1888 - 1963)
L'intran..., 1931
huile sur toile, 65,5 x 81 cm



Marcel Broodthaers (1924 - 1976)

Modèle : La Virgule, 1970

plaque en plastique embouti, 83 x 119 cm, éd. 5/7

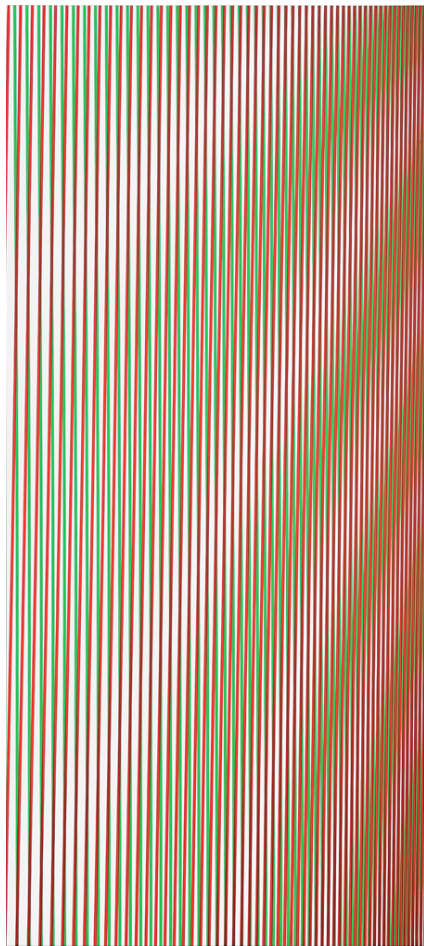
Christian Boltanski (1944)

Die Jüdische Schule (Berlin 1939), 1992

photogravure en noir sur papier calque froissé et collage
sur carton gris, 60 x 80 cm, éd. de 60



Maria Eichhorn (1962)
Eichhörchenkäfig, 2014
bois, 71 x 46 x 17 cm, éd. 5/9



Philippe Decrauzat (1974)

On Cover, 2014

acrylique sur toile, 162 x 71 cm



Michael Scott (1958)
ATHTTSTW # 7, 2009
émail sur aluminium, 152 x 152 x 3 cm



Francis Alÿs (1959)

Railings, London, 2004, vidéo, couleur, avec son, 6'21'', éd. 3/4

Régie des œuvres

La régie des œuvres assure le suivi de tous les mouvements liés à l'activité du Musée, tant pour l'organisation d'expositions temporaires que pour la gestion des collections dans tous ses lieux de stockages. Elle organise les transports et les assurances. Une grande partie de son temps de travail est toujours dévolue à la migration de l'ancien logiciel de gestion des collections sur MuseumPlus. Plus de 9'000 notices sont reprises, ventilées et complétées. Un vaste chantier mené avec les conservateurs. Cette année, des plans d'évacuation d'urgence ont été mis en forme, en fonction du lieu de stockage, du type d'objet et de leurs valeurs. D'autre part, concernant la couverture d'assurance de la collection, une réflexion a été menée avec le service Immeubles, Patrimoine et Logistique, qui a conduit à une redistribution d'un certain nombre de peintures dans les réserves afin d'équilibrer les valeurs d'assurance par secteurs. Le contrat général d'assurance des œuvres a également été rediscuté avec notre prestataire.

Prêts pour des expositions en Suisse (16 musées / 28 œuvres)

- *Délices d'artistes. L'imaginaire dévoilé des natures mortes*, Vevey, Alimenta-rium, 2.5.2013 – 30.4.2014 (2 œuvres)
- *Miti e misteri. Il Simbolismo e gli artisti svizzeri*, Lugano, Museo Cantonale d'Arte, 15.9.2013 – 12.1.2014 (2 œuvres)
- *Divisionnisme. Couleur maîtrisée ? Couleur éclatée !*, Lens, Fondation Pierre Arnaud, 22.12.2013 – 22.4.2014 (1 œuvre)
- *Contes, magie et Trudi Gerster*, Zurich, Musée national suisse, 11.1 – 25.5.2014 (1 œuvre)
- *Le Corbeau et le Renard. Aufstand der Sprache mit Marcel Broodthaers*, Bâle, Museum für Gegenwartskunst, 22.3 – 17.8.2014 (1 œuvre)
- *Frühling, lass Dein blaues Band... ! Die Kunstmuseen der Schweiz zu Gast in Olten*, Kunstmuseum Olten, 30.3 – 25.5.2014 (3 œuvres)
- *Renoir*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 20.6 – 23.11.2014 (1 œuvre)
- *Rodin. L'accident. L'aléatoire*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 20.6 – 28.9.2014 (1 œuvre)
- *Edmond de Palézieux, peintre navigateur*, Nyon, Musée du Léman, 21.6.2014 – 25.1.2015 (1 œuvre)
- *Édouard Vuillard*, Kunstmuseum Winterthur, 24.8 – 23.11.2014 (1 œuvre)
- *Gustave Courbet. Les années suisses*, Genève, Musée Rath, 5.9.2014 – 4.1.2015 (2 œuvres)
- *La cravate. Hommes, mode, pouvoir*, Zurich, Musée national suisse, 19.9.2014 – 18.1.2015 (3 œuvres)
- *Crimes et châtiments*, Lausanne, Musée historique, 26.9.2014 – 1.2.2015 (3 œuvres)
- *Doni d'amore. Donne e rituali nel Rinascimento*, Rancate, Pinacoteca cantonale Giovanni Züst, 12.10.2014 – 11.1.2015 (1 œuvre)
- *Künstlervideos und Dokumentarfilme zu Raum und Zeit. Das Bündner Kunstmuseum zu Gast bei der HTW Chur*, Coire, Bündner Kunstmuseum Chur, 23.10, 6.11, 20.11, 4.12.2014 (1 œuvre)

- *Vertige des correspondances*, Lausanne, Galerie l'elac, 13.11 - 4.12.2014 (4 œuvres)

Prêts pour des expositions à l'étranger (12 musées / 29 œuvres)

- *MASCULIN / MASCULIN. L'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours*, Paris, Musée d'Orsay, 24.9.2013 - 2.1.2014 (1 œuvre)
- *Cézanne Site/Non-Site*, Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, 4.2 - 18.5.2014 (1 œuvre)
- *Félix Vallotton. Het vuur onder het ijs*, Amsterdam, Van Gogh Museum, 14.2 - 1.6.2014 (9 œuvres)
- *Cathédrales 1789-1914 : un mythe moderne*, Musée des Beaux-Arts de Rouen, 12.4 - 31.8.2014 (1 œuvre)
- *Outrenoir(s) en Europe : musées et fondations*, Rodez, Musée Soulages, 29.5 - 5.10.2014, prolongée jusqu'au 19.10.2014 (1 œuvre)
- *Félix Vallotton. Le feu sous la glace*, Tokyo, Mitsubishi Ichigokan Museum, 14.6 - 23.9.2014 (8 œuvres)
- *Tumulte gaulois. Représentations et réalités*, Clermont-Ferrand, Musée d'art Roger-Quilliot, 20.6 - 23.11.2014 (1 œuvre)
- *The World Is an Apple: The Still Lifes of Paul Cézanne*, Philadelphie, The Barnes Fondation, 22.6 - 22.9.2014 (1 œuvre)
- *Die Kathedrale. Romantik-Impressionismus-Moderne*, Cologne, Wallraf-Richartz-Museum & Fondation Corboud, 26.9.2014 - 18.1.2015 (1 œuvre)
- *Sade. Attaquer le soleil*, Paris, Musée d'Orsay, 14.10.2014 - 25.1.2015 (1 œuvre)
- *The World Is an Apple: The Still Lifes of Paul Cézanne*, Ontario, Art Gallery of Hamilton, 1.11.2014 - 8.2.2015 (1 œuvre)
- *Edgar Degas. Klassik und Experiment*, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, 8.11.2014 - 15.2.2015 (3 œuvres)

Prêts à l'administration cantonale

406 œuvres sont déposées dans les services de l'administration cantonale.

Conservation préventive – Restauration

Les œuvres de la collection qui sont exposées dans les salles du Musée ou qui sont prêtées à d'autres institutions ou aux services de l'administration cantonale, font toutes l'objet d'un contrôle. Des mesures de conservation préventive sont adoptées : pose de dos de protection, dépoussiérage, nettoyage de surface et fixation des couches picturales si nécessaire. Des interventions de restauration visant à améliorer la lisibilité de l'œuvre peuvent également être réalisées (retouches de lacunes ou d'abrasions, amélioration des irrégularités du vernis, etc.). L'amélioration des conditions de montage et d'accrochage participent aussi à la conservation à long terme, ainsi que la supervision des conditions d'emballage et de transport.

Ces diverses interventions sont réalisées en grande partie à l'interne par la restauratrice en titre, Françoise Delavy, en collaboration avec l'équipe

technique et sous la supervision de la conservatrice en chef. Ainsi les œuvres de Félix Vallotton accordées en prêt aux trois stations de l'exposition *Félix Vallotton. Le feu sous la glace* ont fait l'objet d'un suivi tout particulier. Pour l'exposition *Edmond de Palézieux, peintre navigateur*, au Musée du Léman à Nyon, *Tempête sur le lac Léman* (inv. 781) a fait l'objet d'un important nettoyage de surface, d'un amincissement de plusieurs zones de vernis oxydé et de voiles blancs provoqués par la migration d'acides gras ; un nouveau cadre a été conçu par l'équipe technique. Une œuvre de Maurice Utrillo, *Château du Jonchet* (inv. 682) a retrouvé sa luminosité avec la suppression d'un voile gris accumulé au fil des ans.

La restauratrice et, ponctuellement, l'Atelier ACR Fribourg ont assuré le suivi de l'installation des expositions du Musée. *Magie du paysage russe* a été l'occasion d'échanges fructueux avec l'équipe des restauratrices de la Galerie nationale Trétiakov de Moscou. En vue de *Paris à nous deux !*, exposition agendée pour 2015, des œuvres d'Auguste Baud-Bovy, *Portrait d'enfant* (inv. 1080), Gustave Buchet, *L'Esprit nouveau* (inv. 2011-207) et *Composition* (inv. 2013-042), Félix Vallotton, *Le Pharo, Marseille* (inv. 1987-053), et Albert Bartholomé, *Jeune fille se coiffant* (inv. 49), ont fait l'objet d'interventions qui comprennent des nettoyages de surfaces, des fixations ponctuelles, des modifications d'anciennes retouches, des poses de dos de protection.

En vue des prêts accordés à l'exposition *Charles Gleyre. Le romantique repent* au musée d'Orsay à Paris en 2015, une étude a été effectuée en collaboration avec l'Atelier ACR Fribourg pour améliorer le montage du *Déluge* (inv. 1243). L'œuvre a été placée dans une boîte de protection dotée d'un verre acrylique Optium 100 et d'un dos de protection avec un système anti-vibration. Des interventions de dépoussiérage, de fixations ponctuelles ont été effectuées. Le cadre a été nettoyé.

Les techniques de pose de dos de protection au revers des œuvres sur toile visant à amortir l'impact d'éventuels coups, des vibrations lors des transports et des manutentions ainsi qu'à absorber les fluctuations des changements climatiques, ont été adaptées aux derniers résultats des études en cours dans ce domaine, en particulier du projet de recherche «Transport fragiler Gemälde» mené en 2011-2014 à la Haute École de arts de Berne, sous la direction de Nathalie Bäschlin. Ce projet KTI (Commission pour la technologie et l'innovation), soutenu par la Confédération, propose de nouvelles stratégies en réponse à la demande croissante de prêts. Le Musée a adapté les nouvelles préconisations à ses besoins spécifiques. Pour l'heure, seules des œuvres de grand format, dont les toiles présentent souvent une tension plus faible, difficilement modifiable, ont été traitées. Lors des transports, celles-ci sont dotées d'un dos de protection (carton sans acide) sur lequel est fixé une mousse en polyester. L'ensemble est inséré à l'intérieur des fenêtres du châssis de manière à minimiser l'espace vide et donc les résonances et les vibrations.

Le projet de nouveau Musée est suivi à l'interne par la restauratrice. La question des normes climatiques dans le futur bâtiment (salles d'exposition et réserves) a fait l'objet d'une étude, en particulier en regard des normes écologiques. Il s'agit de minimiser la consommation énergétique

tout en assurant la sécurité des collections et en maintenant les standards climatiques. Le choix des vitrages pour les différents secteurs du Musée (salles d'exposition, bureaux, ateliers, couloirs) est en cours d'examen en collaboration avec les architectes.

L'Atelier ACR Fribourg a été mandaté pour la dernière partie de la restauration d'une œuvre de Maurice Utrillo et de son cadre (inv. 1962-020). Olivier Masson, de l'Atelier Masson Pictet Boissonnas Gemälde- und Graphikrestaurierungen, Zurich, s'est vu confier les œuvres graphiques suivantes: Cuno Amiet (inv. 1982-005), Charles Gleyre (inv. 1230, 1342, 1373), Inconnu (2013-085), Louis Rodolphe Piccard (inv. 1966-043), Théophile-Alexandre Steinlen (inv. 2014-007, 2014-009, 2014-011, 2014-013 2014-022, 2014-023), Félix Vallotton (inv. 2014-031). Agathe Jarczyk, restauratrice, Atelier für Videokonservierung, Berne, a été mandatée pour le contrôle et les copies d'archive des acquisitions vidéo 2013 (VALIE EXPORT, inv. 2013-072; Nam June Paik, inv. 2013-073; Joan Jonas, inv. 2013-074; Dan Graham, inv. 2013-075), ainsi que pour les copies d'exposition et le suivi du montage des vidéos présentées lors des expositions *Accrochage [Vaud 2014]* et *Julian Charrière*.

Julien Simond qui assure au Musée la fonction d'apprêteur et encadreur d'œuvres (40%) a suivi une formation de trois jours pour la restauration des cadres anciens. Outre le nettoyage de cadres dorés, il a réalisé de nombreuses mises sous passe (159), des encadrements (130), des révisions des systèmes d'accrochage et des poses de feutrine et de dos de protection (62) pour la conservation et la présentation des œuvres de la collection. 270 cartels ont été fabriqués. Pour des prêts et en vue de l'exposition *Paris, à nous deux!*, des sculptures ont été nettoyées minutieusement (5).

Régie des images

289 prises de vue numériques des œuvres de la collection ont été réalisées pour l'édition de catalogues, la distribution à la presse, le site internet du Musée, et à la demande d'autres institutions suisses ou étrangères, et de privés. À quoi s'ajoutent 345 scans d'ektachromes ou d'originaux, et 836 prises de vues numériques (vernissage, événements liés au Musée), de nombreux scannages de documents, la gravure de CD et de DVD pour la presse et la production de matériel documentaire à destination d'autres institutions. La régie des images gère aussi les demandes de droit de reproduction d'œuvres des collections.

Bibliothèque

En 2014, la bibliothèque a poursuivi sa mission première de documentation de la collection du Musée et de soutien du personnel scientifique dans la préparation des expositions. Dans le cadre du projet «Passeurs de culture», elle a mis à disposition des participants une bibliographie relative aux expositions en cours.

Fermée au public depuis 2007 et ne recevant les lecteurs que sur rendez-vous, la bibliothèque a répondu aux sollicitations de 55 chercheurs et étudiants extérieurs au Musée pour des consultations de documents de

la collection ou pour des demandes de recherches. Cette année, ce sont 602 documents (publications éditées ou co-éditées par le Musée, justificatifs, dons, échanges avec d'autres institutions, achats) et 329 fascicules (périodiques, catalogues ou magazines de ventes et catalogues de ventes aux enchères) qui sont venus enrichir sa collection. Par ailleurs 278 documents de l'ancien catalogue sur fiches ont été saisis dans RERO. La bibliothèque du Musée est désormais présente avec 23'419 notices dans le catalogue collectif RERO.

La phase migration du projet Biblioser peut être considérée comme achevée. 15'819 notices de notre ancien catalogue informatisé sont désormais disponibles dans RERO. Le recatalogage manuel des notices de l'ancien catalogue informatisé qui n'avaient pas pu être migrées automatiquement a été menée à terme par Mmes Leonor Garrido-Spring, agente en information documentaire jusqu'à fin janvier et par Delphine Bory, agente en information documentaire depuis fin juin. Quant au catalogage de la collection de petits catalogues d'exposition qui n'avaient jamais été répertoriés, il s'est poursuivi en 2014 avec la saisie de quelque 3'800 documents. L'accès dans le catalogue RERO à l'ensemble des collections de la bibliothèque n'est pour autant pas encore accompli. Avec l'appui de ressources supplémentaires, 10'000 documents du fonds non informatisé devront encore être traités.

Si le référencement complet des collections est en bonne voie, plusieurs chantiers doivent encore être mis en œuvre avant que la nouvelle bibliothèque ne puisse ouvrir dans les locaux qui seront les siens dans le bâtiment du Musée aux Halles CFF. La bibliothèque doit dès maintenant envisager son futur ; il faut d'une part préparer son déménagement et le déploiement de ses collections dans ses nouveaux locaux, et d'autre part repenser son rôle et élargir ses services pour répondre au mieux aux exigences de ses utilisateurs présents et futurs.

Service technique

En amont des périodes de montage des expositions, l'équipe technique assure la préparation et la construction des éléments de scénographie et utiles à la réalisation des installations d'artistes. Au mois de janvier, elle a achevé les nombreux socles prévus pour l'exposition *Giacometti, Marini, Richier*. À l'été, elle a collaboré à la mise en couleurs des salles pour l'exposition *Magie du paysage russe*. À l'automne, pour l'exposition *Julian Charrière*, elle a planifié les problèmes d'éclairage, de répartition de la charge au sol ; cette exposition a nécessité une implication importante en terme d'aide à l'artiste pour la cryogénéisation des plantes de *Tropisme*, l'installation des quinze tonnes de sel de *Future Fossil Spaces*, et d'une vitrine frigorifique. Pour l'exposition *Lukas Beyeler* et pour *Accrochage [Vaud 2014]*, des parois et des socles ont été préparés, ainsi que le matériel de projection vidéo et les fichiers fournis par les artistes, en collaboration avec Agathe Jarczyk, Atelier für Videokonservierung.

En alternance avec les périodes de montage-démontage d'expositions, divers travaux d'entretien et de transformation des salles, des locaux de

l'administration et des locaux techniques ont été entrepris par l'équipe ou en collaboration avec des entreprises mandatées. Au niveau de l'administration, le bureau de la comptabilité a été modifié pour ménager un espace de travail à la future administratrice du Musée. Dans les ateliers, il s'est agi de réviser et sécuriser les portes d'accès, ainsi que de renforcer les barreaux des fenêtres. Dix coffrets et couvertures d'incendie ont été installés aux points stratégiques le long des voies d'évacuation des réserves et des dépôts. Dans la galerie des peintures, sept nouvelles grilles ont été fabriquées et installées. Un meuble à plan métallique, pour les œuvres sur papier de très grands formats, a été aménagé dans le dépôt des dessins permettant d'améliorer le conditionnement de 200 œuvres de Louis Ducros. Les salles d'exposition ont été entretenues et les volets d'obscurcissement des verrières contrôlés. Le système de surveillance des caméras a été révisé. Des cadres ont été fabriqués, notamment pour une œuvre d'Edmond de Palézieux, *Tempête sur le lac Léman* (inv. 781). Des montages ont été revus notamment celui du *Déluge* de Charles Gleyre (inv. 1243). Le stock de cadres au format standard s'est agrandi avec la fabrication de cadres noirs (70). Pour le futur Musée, l'équipe a été étroitement associée à l'analyse des plans du bâtiment.

Personnel du Musée en 2014 (20 postes = 15,65 ETP)

Direction :

Bernard Fibicher (100%)

Conservation (collections, art ancien et moderne) :

Catherine Lepdor, conservatrice en chef (100%)

Camille Lévêque-Claudet, conservateur (100%)

Conservation (collections, art contemporain) :

Nicole Schweizer, conservatrice (80%)

Conservation-Restauration :

Françoise Delavy (50%)

Bibliothèque :

Danielle Ducotterd-Waeber (50%)

Médiation culturelle :

Sandrine Moeschler (60%)

Presse et communication :

Loïse Cuendet (80%)

Régie des œuvres :

Sébastien Dizerens (80%)

Comptabilité, gestion du personnel :

Yvan Mamin (100%)

Régie des images :

Nora Rupp (60%)

Secrétariat :

Anne Moix (80%)

Service technique :

Francis Devaud (100%), Julien Simond (100%), Édouard Besson (80%),

Jacques Duboux (60%)

Accueil / Surveillance :

Anne-Françoise Clerc (100%), Éric Mohler (100%), Claudine Bergdolt (50%), Marisol Ermatinger (35%)

Conservation : M. Camille Lévêque-Claudet passe d'un taux d'occupation de 70% à 100% dès le 1^{er} juin 2014. M. Yves Guignard est engagé en qualité de stagiaire universitaire à 50%, du 1^{er} janvier au 31 mars 2014.

Bibliothèque : dans le cadre du projet Biblioser, des moyens et ressources supplémentaires sont alloués par le SERAC. Mme Leonor Garrido-Spring, agente en information documentaire, est occupée au recatalogage de notices à 40% en janvier 2014. Mme Delphine Bory, agente en information documentaire, est occupée au catalogage de documents à 40% du 23 juin au 17 octobre 2014, puis à 100% dès le 20 octobre 2014.

Presse et communication : Mme Chantal Ebongué est engagée par intérim à 35% du 1^{er} novembre au 31 décembre 2014.

Régie d'images : Mme Nora Rupp est en congé maternité du 9 février au 4 juillet 2014 et en congé non payé du 5 juillet au 15 mars 2015. Mme Clémentine Bossard est engagée par intérim à 60% du 10 février 2014 au 13 mars 2015.

Administration : M. Benoît Gaillard effectue un service civil en qualité d'assistant de communication, du 21 juillet au 15 août 2014, pour un total de 26 jours. Mme Lisa Bergdolt effectue un stage d'observation dans le cadre de la scolarité obligatoire du 17 au 21 février 2014.

Service technique : M. Cédric Trachsel effectue un stage d'observation dans le cadre de la scolarité obligatoire, du 13 au 17 octobre 2014. À cela s'ajoutent des contributions de tiers facturées aux expositions temporaires.

Accueil / Surveillance : Mme Marisol Ermatinger cesse ses fonctions d'agente de surveillance au 30 novembre 2014, pour cause de retraite. 10 auxiliaires se sont partagés la surveillance des salles du Musée les dimanches, les jours fériés et en semaine, pour un total de 2171,25 heures dans l'année. Des agents de Protect'Service SA viennent renforcer le gardiennage lors de grandes expositions et lors de remplacements ponctuels.

Restauration : travaillant sur mandat, des restaurateurs spécialisés sont engagés pour des travaux de restauration-conservation liés au programme d'entretien des collections cantonales (voir *supra*).

Scientifique (personnel auxiliaire et mandats) : des historiens de l'art sont mandatés pour la rédaction et la traduction de textes destinés aux catalogues publiés par le Musée, des conférences et des visites commentées.

Association des Amis du Musée des Beaux-Arts

Fondée en 1980, l'Association des Amis apporte son soutien au Musée dans ses tâches de conservation, d'achat d'œuvres, d'édition de catalogues et de mise sur pied d'expositions grâce aux dons et aux cotisations de ses membres. Depuis plusieurs années, elle s'est engagée activement dans la campagne pour le futur Musée. Ce projet est indispensable pour l'enrichissement et le rayonnement du patrimoine vaudois. L'Association se félicite de l'aboutissement de ce projet et de l'enthousiasme démontré

par la récolte du montant prévu de contributions privées pour sa réalisation (env. 35 millions de francs).

Les membres du Comité de l'Association en 2014 sont : M. Yves Cuendet, président ; Mme Christine Petitpierre, vice-présidente ; M. Bruno Pitteloud, trésorier ; Mmes Catherine Othenin-Girard, Colette Rivier, Chantal Toulouse, M. Gabriel Cottier, ainsi que M. Bernard Fibicher, directeur du Musée. Cette année nous avons accueilli dans notre Comité deux nouvelles personnalités. Il s'agit de Mmes Federica Martini, directrice du programme de master à l'École cantonale d'art du Valais, et Karine Tissot, directrice du Centre d'art contemporain d'Yverdon-les-Bains. Le secrétariat est assuré par Mme Nina Nanchen.

L'Association compte aujourd'hui 613 membres qui sont invités à toutes les manifestations organisées autour du Musée (vernissages, visites guidées, rencontres autour d'une œuvre, visites d'ateliers d'artistes pour adultes, enfants, familles) et qui bénéficient de l'entrée libre, ainsi que d'autres avantages leur permettant de prendre part à la vie de l'institution.

Au cours de l'année écoulée, les Amis ont suivi des visites guidées à la manifestation *Vevey Images* et à l'exposition *Peindre l'Amérique* de la Fondation de l'Hermitage. En retour, les Amis de l'Hermitage ont été invités au Musée pour une visite guidée de l'exposition *Magie du paysage russe*. D'autre part, ont été organisées des visites commentées de la nouvelle exposition permanente *Noblesse oblige* et de l'exposition temporaire *Papiers découpés* au Musée national suisse du Château de Prangins. Les Amis ont également visité l'atelier de Jean Nazelle à Lausanne, le collectif Rats à Vevey et l'atelier de Sandrine Pelletier à Lausanne.

Le cycle de conférences sur l'histoire de l'art s'est poursuivi, sous la houlette de Federica Martini et de Marco Costantini. Le programme a permis d'explorer la création contemporaine sur la deuxième moitié du XX^e et le début du XXI^e siècle.

Les Amis ont aussi pris part au voyage de printemps, « La ville Rose, Toulouse », guidé par Camille Lévêque-Claudet, conservateur au Musée. En automne, ils ont découvert « l'Angleterre inconnue », accompagnés par Bernard Fibicher, directeur du Musée. Ces voyages, suscitent toujours un grand intérêt et sont très appréciés par nos membres.

Lors de l'Assemblée Générale du 21 mai 2014, les membres de l'Association ont eu le grand plaisir d'accueillir Mme Lada Umstätter, directrice du Musée des Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, pour une conférence intitulée « De Lénine à Pouchkine : la sculpture monumentale soviétique et postsoviétique en quête de héros », en prélude à l'exposition *Magie du paysage russe* au Musée.

Fréquentation des expositions en 2014

Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée 31.1. – 27.4.2014	14'211
Magie du paysage russe. Chefs-d'œuvre de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou 23.5. – 5.10.2014	31'069
Nuit des Musées 2014 (27.9.2014) [Chiffres inclus dans l'exposition « Magie du paysage russe»]	(4'060)
Accrochage [Vaud 2014] & Lukas Beyeler. Instant Win Julian Charrière. Prix culturel Manor Vaud 2014 31.10.2014 – 11.1.2015	7'534
Total	52'814

Visites guidées

Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée	593
Magie du paysage russe	951
Nuit des Musées 2014	150
Accrochage [Vaud 2014] & Lukas Beyeler. Instant Win Julian Charrière. Prix culturel Manor Vaud 2014	161
Total	1'855

Autres événements

(* hors les murs)

Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée

Visites complices pour les enfants dès 6 ans et leur famille (9.3/13.4)	14
Arrêt sur image (13.3/27.3)	15
Pâkomuzé. Ateliers de modelage (24.4/25.4)	44
* Ciné au Palais	
Waste Land. De la poubelle au musée (1.2)	46
Ai Weiwei : never Sorry (2.2)	78

Magie du paysage russe

Conférence de presse. Présentation tableau «Alice Bailly» (3.6)	45
Conférence: L'art russe en quête d'identité nationale (12.6)	43
Conférence: Entre devoir de réalisme et désir de modernité (4.9)	57
Conférence: Un art nouveau à la redécouverte de la Sainte-Russie (11.9)	54
Concert-Conférence: Piano solo et commentaire d'œuvres (4.10)	230
Lausanne Jardins (13.9)	20
Contes russes (5.10)	75
Passeport vacances (10-11.7/21-22.8)	36

* Assemblée générale des Amis du Musée (21.5)	45
* Cours ICOM. Accessibilité des musées (16.6)	20
* Conférence de Nathalie Heinich (6.10)	90

Nuit des Musées (27.9)

Du papier pour me coiffer, du carton pour mon veston	85
--	----

Accrochage [Vaud 2014] & Lukas Beyeler. Instant Win

Julian Charrière. Prix culturel Manor Vaud 2014

Visites dessinées enfants-parents (19.11/3.12)	12
Performance « Bored to Death. Collectif Jetpack Bellerive » (29.11)	30
Projet OASIS EESP avec maison de quartier (3.12)	15
* Les Urbaines. Lukas Beyeler. Evalyn Featuring Deesse (6.12)	500
* Post Digital Cultures (5.-6.12)	350
* Projet OASIS EESP avec maison de quartier (vernissage) (10.12)	15
* Passeurs de culture. Visite d'ateliers (10.12)	11

Total	1'930
--------------	--------------

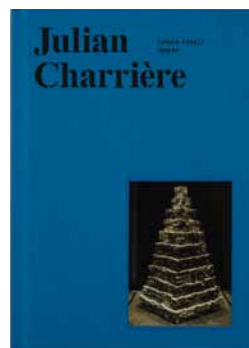
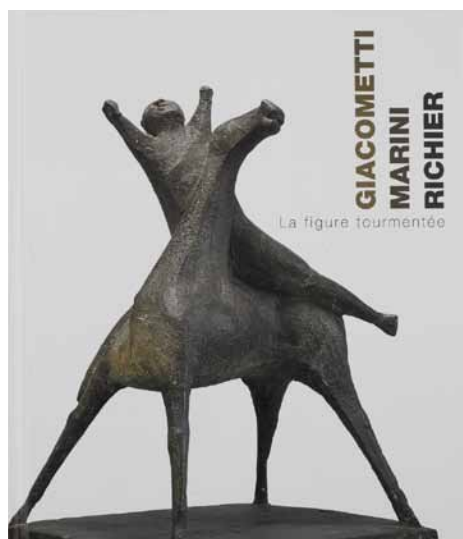
Scolaires

Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée	1'447
Magie du paysage russe	993
Accrochage [Vaud 2014] & Lukas Beyeler. Instant Win	
Julian Charrière. Prix culturel Manor Vaud 2014	646

Total	3'086
--------------	--------------

Publications

- *Bulletin 2013*. Rapport d'activité, Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2013, 60 p. (fr.).
- *Giacometti, Marini, Richier*. *La figure tourmentée*, sous la direction de Camille Lévêque-Claudet, textes de Casimiro Di Crescenzo, Angela Lamert, Camille Lévêque-Claudet et Maria Teresa Tosi, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne et 5 Continents Editions, Milan, 2014, 160 p. (fr.).
- *Magie du paysage russe*. *Chefs-d'œuvre de la Galerie nationale Trétiakov, Moscou*, sous la direction de Catherine Lepdor, préfaces de Frederik Paulsen, Irina Lébedéva et Bernard Fibicher, textes de Tatiana Karpova et Catherine Lepdor, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne et 5 Continents Editions, Milan, 2014, 156 p. (fr.).
- *Julian Charrière*. *Future Fossil Spaces*, sous la direction de Nicole Schweizer, textes de Amelia Barikin, Rebecca Lamarche-Vadel et Nadim Samman, Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne & Mousse Publishing, 2014, 198 p. (fr./angl.).
- *Lukas Beyeler*. *Instant Win. Prix du Jury, Accrochage [Vaud 2013]*, sous la direction de Nicole Schweizer, avec une interview de l'artiste par Florence Grivel, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 2014, 89 p., n. p., (fr./angl.).





Jacqueline Porret-Forel examinant un dessin d'Aloïse dans le parc du palais de Sans-Souci à Potsdam

Jacqueline Porret-Forel (1916 – 2014)

Elle a marqué son temps, qui fut long. Elle l'a marqué en tant que médecin généraliste. Pour avoir accompagné la Collection d'art brut depuis son ouverture à Lausanne au milieu des années 1970. Elle l'a marqué surtout par ses écrits sur Aloïse, artiste qui bouleverse sa vie après leur rencontre à l'asile de la Rosière, en 1940.

Les souvenirs que j'ai de Jacqueline Porret-Forel en évoqueront sans doute de très semblables à la communauté de ses amis. Le premier remonte à 2003. On m'appelle dans les salles du Musée où « une visiteuse » souhaite me faire des commentaires sur l'exposition *Louis Soutter et les modernes*. Je m'approche d'une femme de petite taille dont les baskets d'un rouge vif forment un contraste amusant avec le chignon blanc et la canne plus en harmonie avec son grand âge. À la main elle tient une loupe qu'elle fait voyager sur la surface d'un dessin. S'engage de suite une discussion d'une grande vivacité. Elle paraît ravie de la polémique qui s'est engagée dans la presse : Soutter art brut ou pas art brut ? Pour elle, pas de doute, pas art brut. Jean Dubuffet, son mentor, a été catégorique sur ce point, me rappelle-t-elle. « Comme s'il suffisait de travailler dans le secret, le silence et la solitude pour être un artiste brut ! » Tout est dans la « vision mentale » se manifestant chez les psychotiques, parfois chez les médiums. Son

assurance déjà me charme. Tranchante, autoritaire, elle est aussi curieuse de tout, avide de débats. Une liberté de parole rare.

Nous nous retrouvons quelque temps plus tard, cette fois à propos d'une toile de François Bocion dont son grand-père, le limnologue François-Alphonse Forel, a fait don au Musée. Jacqueline Porret-Forel c'est aussi cette conscience d'appartenir à une des familles bourgeoises qui ont marqué l'histoire intellectuelle du canton. Souvenir de la réponse donnée à un repas de vernissage lorsqu'on lui demande quels sont ses liens avec les Forel, avec Alexis l'aquafortiste et collectionneur d'art, Auguste l'entomologiste de nos billets de 1'000 francs, Oscar le psychiatre, Armand le politicien ? Un ton cinglant et un point final : « Je suis une Forel. »

La mémoire du Musée est habitée par l'exposition *Aloïse* au Palais de Rumine en 1963 ; l'artiste l'avait visitée un jour de fermeture au bras de Jacqueline Porret-Forel, jetant des regards émerveillés sur ses propres œuvres qu'elle semblait découvrir. Depuis longtemps je discute avec Jacqueline d'une grande rétrospective. Sa générosité à l'égard du Kunstmuseum de Soleure, dirigé à l'époque par son ami André Kamber et auquel elle a légué ses œuvres d'Aloïse, a démontré son souci du patrimoine. En 1993 a paru sous sa plume le très bel ouvrage *Aloïse et le théâtre de l'univers*, préfacé par Michel Thévoz, qui déploie la « cosmogonie personnelle » de l'artiste. En 2001, elle a répondu présent lorsque je l'ai sollicitée pour une exposition *Aloïse, Alice Bailly, Violette Diserens*. Elle projette désormais d'écrire le catalogue raisonné de l'œuvre, préparé par une campagne photographique menée avec son mari Etienne Porret, poursuivi avec l'aide, entre autres, de son petit-neveu David Lenoir, de ses amis Jean-David Mermod, qui l'emmène sur sa moto visiter les collectionneurs, Andreas Steck, fils du professeur Hans Steck qui dirigea en 1952 sa thèse de doctorat *Aloïse ou la peinture magique d'une schizophrène* (elle prononce « chizophrène »), Florian Rodari membre avec elle de la Fondation Jean et Suzanne Planque, Céline Muzelle, sa collaboratrice, Muriel Edelstein qui la conduit pour la première fois à Potsdam sur les traces du séjour d'Aloïse à la cour de Guillaume II et réalise en 2000 le beau film *Sans souci, l'art d'Aloïse*.

En 2012, quelques jours avant son 96^{ème} anniversaire, s'ouvre à Lausanne, au Musée des Beaux-Arts et à la Collection de l'art brut, l'exposition *Aloïse. Le ricochet solaire*. Discutée dans ses moindres détails autour de la grande table en bois de sa belle demeure de Chigny, la manifestation accompagne la mise en ligne du grand œuvre achevé de Jacqueline Porret-Forel, le catalogue raisonné tant attendu ; paraît aussi un catalogue qu'elle a trouvé la force encore de rédiger. Le jour du vernissage, elle parcourt les salles à mon bras, désormais presque aveugle, arrêtée à chaque pas par ses amis, ses anciens patients. Agacée par la nécessité d'accélérer le rythme pour rejoindre la cérémonie officielle, elle s'arrête devant chaque œuvre et s'attarde encore pour me faire part de l'urgence qu'il y a à avancer dans son dernier projet : un article sur les relations entre l'œuvre d'Aloïse et les écrits du naturaliste Alexander von Humboldt. Puis elle chausse ses lunettes de soleil et quitte le Palais de Rumine.

Catherine Lepdor, conservatrice en chef

Crédits photographiques

© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Photos : Nora Rupp,
Clémentine Bossard

© Lukas Beyeler (1^{ère} de couv.)

© Hélène Tobler (p. 18 bas, p. 26 haut, p. 29)

© Muriel Edelstein (p. 58)



mcb-a

MUSÉE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Le *Bulletin* du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (dès 1996),
rapport d'activité annuel, fait suite au *Bulletin des Musées cantonaux
vaudois. Musée cantonal des Beaux-Arts, 1989-1995.*

Musée cantonal des Beaux-Arts / Lausanne

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
CH - 1014 Lausanne
T. + 41 (0) 21 316 34 45
F. + 41 (0) 21 316 34 46
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch

Heures d'ouverture :
mardi, mercredi, vendredi de 11h à 18h
jeudi de 11h à 20h
samedi et dimanche de 11h à 17h
lundi fermé

1^{ère} de couv. : Exposition *Accrochage [Vaud 2014]* et *Lukas Beyeler. Instant Win (Prix du Jury 2013)*

Evalyn Featuring Deesse : Performance de Lukas Beyeler, avec Ivan Blagajcevic et Daniel Spizzi

mcb-a et Festival des Urbaines, 6 décembre 2014. Palais de Rumine

4^{ème} de couv. : Exposition *Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée* : visite destinée aux apprenants
du service de Formation à la vie autonome de la Ville de Lausanne, accompagnés par Marie Dusong

Crédits photographiques

© Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Photos : Nora Rupp,
Clémentine Bossard

© Lukas Beyeler (1^{ère} de couv.)

© Hélène Tobler (p. 18 bas, p. 26 haut, p. 27 haut, p. 29)

© Muriel Edelstein (p. 58)